

Renouvelant les réflexions du critique d'art italien Germano Celant, pour qui l'art laisse la place à « une critique complète, interne et externe du système lui-même ¹ », des artistes, designers et architectes mettent en cause la société de consommation et le système hiérarchisé du monde de l'art pour imaginer de nouvelles solutions d'habitats.



Dan Peterman, né en [1960](#) à [Minneapolis](#), qui travaille à [Chicago](#), privilégie le processus, autrement dit le geste créateur, au détriment de l'objet fini pour des formes artistiques nomades. Peterman trouve son inspiration dans l'observation des systèmes liés aux déchets produits par la société capitaliste, centrée sur la consommation. « C'est là une recherche tout à la fois technologique, sociale,

[écologique](#)

,
[économique](#)

,
[sémiologique](#)

,
[politique](#)

, etc

[1](#)

, » affirme-t-il. Son travail de tendance interventionniste,

Chicago Compost Shelter

(
[1988](#)

)
, s'inscrit ainsi dans un champ d'action plus vaste que ces précédentes œuvres. En couvrant un minibus de déchets biologiques et en réutilisant la chaleur dégagée par la fermentation du [compost](#) pour chauffer l'intérieur du véhicule, celui-ci peut désormais servir de logis à des sans-abri. L'œuvre de l'artiste revêt ici une fonction utilitaire et sociale. Les matériaux de l'œuvre coïncident avec sa fonctionnalité, dans un cycle vertueux de récupération des déchets. Dès lors, tout en renouvelant les codes de l'œuvre d'art, Peterman s'inscrit dans un courant d'avant-garde et refuse les séparations entre l'art, l'architecture, la politique, la philosophie, valorisant l'innovation et favorisant la transformation qualitative de la société.



Des projections dénonciatrices au discours critique

D'autres artistes s'affranchissent des limites du champ de l'art et portent leur travail dans la sphère publique, comme Krzysztof Wodiczko, né en [1943](#) à [Varsovie](#), qui associe un questionnement sur la fonction sociale de l'artiste à une redéfinition du rôle du designer. Ayant quitté la Pologne en 1977, ses réflexions sur l'engagement social à travers le design et les arts visuels le mènent à intervenir dans l'espace public, notamment au moyen de projections sur des monuments. Cet artiste, qui enseigne au

[MIT](#)

, détourne et manipule des messages à connotation activiste afin de transformer l'

[opinion publique](#)

par le biais de « projections publiques » sur des monuments architecturaux qui ont lieu de nuit. À partir des années 1990, il commence à solliciter la participation des communautés en relation avec les lieux de projections, mettant en parallèle l'aspect statique des bâtiments avec les témoignages des individus vivant dans leur ombre. « La conception dominante, qui consiste à voir les sans-abri comme de simples objets, explique largement pourquoi nous laissons des gens vivre et mourir dans nos rues sans faire grand-chose pour les aider

[2](#)

», déclare-t-il. Au-delà des projections publiques, la conception de véhicules technologiques offre la possibilité de combiner sa formation de designer avec ses discours artistiques. Cette série de véhicules pratiques, destinés principalement aux sans-abri, va progressivement trouver une fonction utilitaire dans

Homeless vehicles

(1988). Après avoir consulté de nombreux sans-abri de New York, il crée ce véhicule multifonctionnel, qui leur permet de transporter leurs biens, de se laver et de dormir à l'abri. Dès les années 1970, Wodiczko

s'était déjà essayé à la réalisation de véhicules, dans une approche plutôt conceptuelle (

Vehicule 1

, Varsovie, 1973). De fabrication artisanale, ce véhicule bas et allongé, équipé de simples roues de bicyclette et d'un système d'engrenages et de poulies, donnait une idée de son mode de propulsion. S'il n'est pas présenté comme un produit fini pouvant réellement être utilisé dans les rues, le

Véhicule

est envisagé comme un point de départ permettant la collaboration entre designers et les utilisateurs potentiels. Après avoir subi des tests préliminaires dans les rues de New York, le modèle a fait l'objet de discussions avec les récupérateurs et les passants, devenant objet d'échanges et de confrontations. L'œuvre de Wodiczko entre donc dans la sphère publique et devient objet de médiation comme de prise de conscience.



Le projet de mobile food unit est un projet de design qui vise à créer un espace de vente et de consommation de nourriture saine et locale. Le projet est inspiré par les concepts de micro-entreprises et de circuits courts. Le projet est financé par le Ministère de l'Économie, du Développement Durable et de l'Énergie. Le projet est en cours de développement et sera lancé prochainement.

Le projet de mobile food unit est un projet de design qui vise à créer un espace de vente et de consommation de nourriture saine et locale. Le projet est inspiré par les concepts de micro-entreprises et de circuits courts. Le projet est financé par le Ministère de l'Économie, du Développement Durable et de l'Énergie. Le projet est en cours de développement et sera lancé prochainement.